



AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

Junin 2009

Jeudi 4, vendredi 5, samedi 6

Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05)
Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat
22, chemin du Bachais 38240 MEYLAN



Les intentions du mois

> Pour les séminaristes, candidats au sacerdoce, qui seront ordonnés au mois de juin.

> Pour un prêtre éprouvé et tenté de découragement dans son ministère.

> En action de grâces pour ce beau pèlerinage de Pentecôte, de Chartres à Paris, à l'occasion duquel les prêtres ont pu donner conseils et sacrements à de nombreux fidèles.

Spiritualité sacerdotale

Catéchisme du Concile de Trente Chapitre 26 Du Sacrement de l'Ordre (suite)

§ IV. - De la Tonsure

Parlons d'abord de la **tonsure**, qui est comme une préparation à la réception des Ordres (Car c'est ainsi qu'il faut l'envisager). Or on prépare au Baptême par les exorcismes, au Mariage par les Fiançailles. De même aussi ceux à qui on coupe les cheveux, en les consacrant à Dieu, sont introduits par là dans la voie du sacrement de l'Ordre, car cette cérémonie est la figure des dispositions que doit avoir celui qui désire se vouer aux ministères sacrés.

Le nom de **clerc** qu'on reçoit alors pour la première fois vient de ce que le tonsuré commence à prendre le Seigneur pour sa portion et pour son héritage. Ainsi chez les Hébreux, ceux qui étaient attachés au culte divin, ne devaient avoir aucune part dans le partage de la terre promise, d'après l'ordre même du Seigneur qui leur avait dit : *C'est Moi qui suis ta portion et ton héritage*. Et, bien que ces paroles puissent s'appliquer à tous les fidèles sans exception, il est certain qu'elles conviennent particulièrement à ceux qui se sont consacrés au service de Dieu.

On coupe les cheveux de telle sorte que la tonsure forme une

couronne, qu'il faut conserver toujours, et qui doit être plus grande à mesure que l'on avance dans les Ordres. L'Eglise enseigne que cet usage lui vient des Apôtres ; il en est fait mention



dans les Pères les plus anciens et les plus considérables, tels que Saint Denys l'Aréopagite, Saint Augustin, et Saint Jérôme.

On dit même que Saint Pierre, le prince des Apôtres, fut le premier qui introduisit cette coutume, en mémoire de la couronne d'épines qui fut placée sur la tête de notre Sauveur, afin que ce qui avait servi à l'humiliation et au tourment de Jésus-Christ, dans les mains des impies, fût pour les Apôtres un signe d'honneur et de gloire. C'était en même temps un

moyen de rappeler aux Ministres de l'Eglise qu'ils doivent s'étudier à imiter Notre-Seigneur et à le représenter en toutes choses.

Quelques-uns veulent que la tonsure soit la marque de la dignité royale qui semble l'apanage réservé à ceux que Dieu appelle à Le prendre pour leur héritage. Car ce que l'Apôtre Saint Pierre attribue au peuple chrétien tout entier, quand il dit : *Vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte*, convient bien mieux encore, et d'une manière toute particulière - on le comprend aisément - aux Ministres de la Sainte Eglise.

Il en est d'autres qui prétendent que la tonsure ou couronne des clercs est le signe de la vie plus parfaite dont ils font profession (la figure circulaire étant la plus parfaite de toutes les figures). Enfin quelques autres pensent que la tonsure marque le mépris des choses de ce monde et l'abandon de tous les soins terrestres, parce qu'elle retranche une partie des cheveux qui sont en effet quelque chose de superflu dans le corps humain.

§ V. - Des Ordres Mineurs

Après la tonsure, le premier degré pour entrer dans les Ordres, c'est l'**Ordre des Portiers**.

Le Portier a pour Fonction de garder les clefs et la porte de l'Eglise, et d'empêcher d'entrer ceux qui n'en sont pas dignes. Autrefois il assistait au Saint Sacrifice de la Messe pour veiller à ce que personne n'approchât trop près de l'Autel, et ne vînt troubler

le prêtre occupé à célébrer les saints Mystères.

On lui confiait encore d'autres charges comme on peut le voir par les cérémonies qui s'observent à son Ordination. L'Evêque en effet prend les clefs sur l'Autel, les met entre les mains de celui qu'il institue Portier, et lui dit : *Conduisez-vous comme devant rendre compte à Dieu des choses qui sont enfermées sous ces clefs.*

Dans l'ancienne Eglise, la dignité de cet Ordre était très grande. On le voit par les objets qui se gardaient alors dans les temples. Les Portiers réunissaient la charge de trésorier à celle de Gardien du tabernacle et des vases sacrés. Aujourd'hui encore d'ailleurs ces Fonctions sont des plus honorables dans l'Eglise.

Le second degré de l'Ordre est celui de **Lecteur**. La fonction de Lecteur est de lire dans l'Eglise, d'une voix claire et distincte, les Livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, et surtout ceux qui se récitent pendant la psalmodie de la nuit.

Autrefois il était encore chargé d'enseigner aux fidèles les premiers éléments de la Religion chrétienne. C'est pourquoi l'Evêque, quand il l'ordonne, lui remet

en présence du peuple le Livre où sont renfermées les choses qui regardent ce ministère, et lui dit : *Recevez et transmettez la parole de Dieu ; si vous remplissez fidèlement et avec fruit votre ministère, vous aurez part avec ceux qui ont dignement annoncé la parole divine dès le commencement.*



Le troisième Ordre est celui des **Exorcistes**. Ils ont le pouvoir d'invoquer le nom du Seigneur sur ceux qui sont possédés par des esprits immondes. C'est pourquoi l'Evêque, en les ordonnant, leur présente le Livre où sont contenus les exorcismes, et prononce en même temps ces paroles : *Prenez ce Livre, et gardez-le dans votre mémoire, et recevez le pouvoir d'imposer les*

mains sur les énergumènes, tant ceux qui sont baptisés, que ceux qui sont encore catéchumènes.

Enfin le quatrième et dernier des Ordres mineurs est celui des **Acolytes**. Ils accompagnent les Ministres supérieurs, Diares et Sous-Diares, dans le service de l'Autel, et ils ont pour charge de les aider. En outre ils portent et gardent des cierges allumés, pendant la Messe, et surtout pendant la lecture de l'Evangile, ce qui leur a fait donner aussi le nom de **Céroféraires**.

Et voici le rite que l'Evêque a coutume d'observer pour leur Ordination : d'abord il les instruit des devoirs de leur charge, puis il donne à chacun d'eux un flambeau allumé, en disant : *Recevez ce chandelier avec ce cierge, au*

nom du Seigneur, et sachez que vous êtes chargé d'allumer les Cierges de l'Eglise. Ensuite il leur présente vides les burettes dans lesquelles on met le vin et l'eau du sacrifice, et il ajoute : *Recevez au nom du Seigneur ces burettes, pour servir l'eau et le vin nécessaires à la Consécration de l'Eucharistie de notre Seigneur.*

(à suivre) ■

Prière de Chartreux

S'en remettre à Dieu

Ô mon Dieu, il me semble que j'ai un vrai désir de vivre suivant les exigences de votre bon plaisir.

Faites donc, je vous en conjure, que mon désir corresponde à votre désir.

Faites que je vous connaisse et que je me soumette autant que le porte votre volonté.

Donnez-moi la sincérité de l'attention et la simplicité de la soumission.

Sincèrement attentif, je n'ignorerai rien de ce que vous désirez me découvrir.

Simplement soumis, je ne poursuivrai rien de ce que vous voulez me cacher.

L'attention tiendra mon désir conforme à votre désir, mon oeil ouvert à votre lumière.

J'arriverai à la tranquille assurance du repos dans la confiance.

La simplicité me préservera des curiosités indiscretes et des agitations inquiètes.

François de Sales Pollien (1853-1936), *La vie intérieure simplifiée et ramenée à son fondement*

Prière familiale

Lorsque quelqu'un est malade

Seigneur, Votre Fils Jésus a visité et guéri les lépreux, les infirmes, les fiévreux, les sourds, les muets.

Nous aussi nous voulons visiter et reconforter N. qui est malade.

Qu'il (elle) découvre combien Vous restez proche de nous grâce à des frères et à des soeurs qui ne l'oublient pas.

Nous Vous prions instamment pour sa guérison.

Rétablissez-le (la) afin qu'il (elle) serve comme la belle-mère de Pierre que Vous avez guérie et qui s'est mise joyeusement à Votre service.

Que ce moment difficile soit pour lui (elle) un temps pour mieux comprendre ce qui est vraiment important dans la vie !

Que ce soit l'occasion pour lui (elle) de se recentrer sur Vous !

Nous voulons faire tout ce qui dépend de nous pour lui apporter la paix et le reconfort.

Éclairiez-nous pour discerner ce qui le (la) soulagera dans sa maladie.

En son nom, nous Vous offrons ses douleurs pour qu'un(e) davantage à Vous, il (elle) participe au salut du genre humain.

Nous tournons notre regard vers la Croix d'où vient tout reconfort puisque Jésus a pris sur lui toutes les souffrances.

Nous Vous confions aussi les médecins qui veillent sur lui (elle), car de Vous vient la science et le discernement.

Et lorsque nous serons malades, entourez-nous de frères et de soeurs miséricordieux et bienveillants qui nous aideront à affronter ce qui coûte.

Ainsi soit-il !

(D'après le livre « 100 prières en famille », par Ludovic Lécuru)

Chers Amis,

Pensons à faire notre neuvaine annuelle d'action de grâces (cf. bulletin national ci-joint). Fleurissons notre Béthanie, nous unissant en famille pour réciter chaque jour une amende honorable au Sacré-Coeur, lui exposer nos besoins et nos peines.

**Saint mois du Sacré-Coeur !
Je vous bénis.**

Christophe Beaudet +